Ce livre est donc un complément indispensable à la thèse sur l'école de Deoband : il rend accessible un ample choix de textes qui en illustrent les doctrines. D'une façon plus générale, ses commentaires, ses notes et son index en font un livre de référence sur l'évolution moderne de l'islam dans le sous-continent indien.

Marc GABORIEAU
(Paris, C.N.R.S./E.H.E.S.S.)

Gordon Darnell NEWBY, *A History of the Jews of Arabia, from Ancient Times to Their Eclipse Under Islam.* University of South Carolina Press, Columbia, 1988 (Coll. « Studies in Comparative Religion »). 16 × 23,5 cm, XII + 177 p.

L'auteur, professeur associé d'histoire ancienne, médiévale et proche-orientale à l'université d'État de Caroline du Nord, a profité d'une année sabbatique pour rédiger cet ouvrage. Il se compose de sept chapitres qui illustrent l'ambition de son propos : « Regard sur le passé; Légendes et origines anciennes; Juifs, Arabes et Romains; Les royaumes juifs du sud; Les juifs du Ḥijāz; Muḥammad et les juifs; Le judaïsme arabique après Muḥammad; Post-scriptum sur l'historiographie ».

Le livre se lit agréablement : l'auteur a su maîtriser sa vaste érudition et se rendre accessible au lecteur non spécialiste. La forme est soignée. Les questionnements de quelques savants britanniques contemporains sur la valeur des sources manuscrites arabes ne sont pas éludés.

Cependant, le résultat n'est guère convaincant : le titre ne rend pas vraiment compte du contenu. Bien que G.D. Newby définisse l'Arabie comme « la grande péninsule limitée par la mer Rouge et le golfe Persique », même si ses « limites ... [peuvent] être élargies jusqu'à comprendre ce que les Anciens eux-mêmes considéraient comme le pays des Arabes » (p. 8), il ne traite guère en fait que du Ḥiǧāz.

Les développements sur le Yémen sont lacunaires pour ne pas dire indigents, aussi bien pour l'antiquité que pour les périodes médiévale et moderne; il en est de même de la bibliographie, qui ignore la plupart des titres récents en russe, allemand, français ou italien.

Les inscriptions juives du Yémen antique, en hébreu ou en sudarabique, dans lesquelles on relève les exclamations « shalom » et « amen » ou des invocations à Israël, ne sont pas mentionnées. Sont omises de même les inscriptions hébraïques médiévales et modernes.

Au VIIe siècle, plusieurs sources islamiques citent des juifs en Arabie du Sud, notamment chez les Ḥimyarites et les Kindites. Elles n'ont pas fait l'objet d'une étude systématique; à ce propos, voir la thèse de doctorat d'État de M. Radhi Daghfous, « Le Yaman islamique des origines jusqu'à l'avènement des dynasties autonomes, Ier-IIIe s./VIIe-IXe s. », Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991, p. 208, 222, 250, 382, 384.

En 284 h./897 è. chr., le pacte que le premier imām zaydite du Yémen conclut avec les juifs (et les chrétiens) du Naǧrān souligne l'importance qu'avait alors cette communauté, encore nombreuse au XIIIe siècle (un « tiers » de la population selon le voyageur persan Ibn al-Muǧāwir, *Ṣifat bilād al-Yaman*, éd. Löfgren, p. 209).

BCAI 9 (1992) G.D. Newby: A History of the Jews of Arabia, From Ancient Times to Their Eclipse Under Islam, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les traditionnistes du Yémen islamique, al-Ḥasan al-Hamdānī et Našwān al-Ḥimyarī ne sont pas utilisés, pas même cités : ils relèvent cependant la confession juive de plusieurs personnages connus, Sayf b. ḏī-Yazan par exemple (Našwān al-Ḥimyarī, *Šams al-ʿulūm*, entrée « Yazan », éd. Aḥmad, p. 116).

Une importante communauté juive a subsisté au Yémen jusqu'en 1948 et il reste encore quelques centaines de juifs, de nos jours, dans les régions de Ṣaʿda, Rayda et al-Ḥayfa. Quantité d'articles, d'études et de cartes ont été publiés auxquels il aurait fallu faire référence.

Des communautés juives existèrent aussi en Oman (à propos de Ṣuḥār, voir Paolo M. Costa, « The Baṭinah and its built environment », dans *Journal of Oman Studies*, 8/2, 1985, p. 111 et suiv.) et dans le golfe Persique (voir notamment le *Synodicon orientale,* Recueil de synodes nestoriens, éd. Chabot, synode de 676, canon 17, qui interdit d'aller boire du vin les jours de fête dans les tavernes des juifs).

L'ouvrage ne présente quelque consistance que pour les rapports entre le judaïsme et l'islam naissant à la Mecque et à Médine. Il aurait fallu choisir un titre qui reflète réellement le contenu.

Christian Robin
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

M. Reza Hamzeh'ee, *The Yaresan, a Sociological, Historical and Religio-Historical Study of a Kurdish Community.* Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1990 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 138). 260 p. + appendices et index.

La frange purement laïque est très faible parmi les Kurdes qui sont dans leur immense majorité musulmans, et la religion tient une place importante dans leur vie sociale. Aux trois quarts ils sont des orthodoxes sunnites. Ce choix s'est effectué au XVIe siècle lorsque les Kurdes ont opté en faveur du sultan turc Sélim contre son rival en Perse Šāh Esmāʿīl qui fait alors du chiisme la religion d'État de l'empire séfévide.

Cette option, il faut le préciser, n'était pas seulement religieuse mais était, peut-être inconsciemment, teintée de nationalisme. Il fallait se différencier de ceux avec qui on risquait d'être confondu, c'est-à-dire les Persans, cousins des Kurdes par la langue. Par contre, ils ne pouvaient en aucune façon être assimilés aux Turcs altaïques ou aux Arabes sémites. Les Kurdes orthodoxes appartiennent au *maḏhab* chaféʿite, ce qui les distingue de leurs voisins turcs qui suivent l'école ḥanéfite.

En revanche, à la périphérie septentrionale du Kurdistan, les Kurdes Alévis qui vivent dans une région qui s'étend de Gaziantep jusqu'à Bingöl, ainsi que ceux parmi les Kurdes qui sont installés plus au sud dans les provinces de Kermānšāh et d'Élām en Iran, et dans les régions de Ḫānaqīn et de Mandali en Irak sont à prédominance chiite.

La religiosité kurde a développé des aspects spécifiques sous deux formes particulières : le mysticisme et les hérésies. Les sectes hérétiques, qui, depuis le XIXe siècle, attirent l'attention de nombreux spécialistes, sont mal connues et leurs doctrines imprécises. Toute nouvelle contribution à leur étude ne peut être accueillie qu'avec le plus vif intérêt. M. Reza Hamzeh'ee

BCAI 9 (1992) G.D. Newby: A History of the Jews of Arabia, From Ancient Times to Their Eclipse Under Islam, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net